**CONSIGNES**

Le test est composé de 25 questions dont chacune donne droit à 0-4 points.

4 points = l’étudiant a parfaitement compris la question et sa réponse est factuellement exacte (là où il s’agit de faits), pertinente et originale (là où il s’agit de donner son avis), clairement formulée et rédigée dans un français dépourvu de graves erreurs d’orthographe et de grammaire. (De petites coquilles sont tolérées, mais n’en abusez pas.)

3 points = l’étudiant a très bien compris la question et sa réponse est globalement exacte, pertinente et originale, mais il y a certaines petites inexactitudes et/ou la formulation laisse à désirer.

2 points = l’étudiant a compris l’essence de la question, mais sa réponse est plutôt approximative (composée d’éléments justes, mais aussi de certaines inexactitudes importantes).

1 point = l’étudiant a compris la question d’une manière très limitée et sa réponse ne contient que quelques indications justes, tout en étant globalement erronée.

0 point = l’étudiant n’a pas compris la question, il n’a pas répondu ou bien sa réponse est irrecevable (ne répondant pas vraiment à la question posée ou y répondant d’une manière complètement erronée).

80-100 points = mention « excellent » – A

61-79 points = mention « très bien » – B

50-60 points = mention « bien » – C

Moins de 50 points = mention « insuffisant » – l’étudiant n’a pas passé l’examen

Les cases sont élastiques, de sorte que vous ayez la liberté de raccourcir ou prolonger vos réponses. Attention, réponse plus longue ne veut pas forcément dire de meilleure qualité et je ne vous demande vraiment pas de rédiger 25 essais argumentatifs. Ceci dit, une « explication (y compris des exemples concrets) » de deux-trois lignes n’en est pas vraiment une.

Bref, **d’une manière générale, vos réponses devrait avoir une longueur de 5 à 10 lignes de l’écriture Times New Roman 12 ou Verdana 10.** Certaines seront plus courtes, d’autres plus longues, mais globalement n’allez pas trop au-delà de dix lignes et en-deçà de cinq.

Étant donné les problèmes techniques qui surviennent assez régulièrement dans Moodle, je vous donne la possibilité de télécharger le test et de le remplir tranquillement offline. Vous avez jusqu’à deux mois pour le faire, donc réfléchissez bien à vos réponses.

Veuillez enregistrer vos tests complétés ici dans Moodle ou envoyez-les moi par e-mail : [Eva.Berankova@ff.cuni.cz](mailto:Eva.Berankova@ff.cuni.cz)

Si vous êtes prêts, le test commence sur la page suivante… ☺

1. Comment traduiriez-vous les termes aristotéliciens de « mimèsis » et « catharsis » en français et (les Tchèques ou Slovaques) en tchèque ou slovaque ? Justifiez votre traduction.

*(En fait, il existe de nombreuses traductions possibles et chacune exploite une autre dimension du terme initial. Je voudrais voir ce que vous considérez comme le plus important dans ces deux notions.)*

|  |
| --- |
|  |

1. Qu’est-ce qu’une « critique biographique » ? Décrivez-en les principes et les faiblesses éventuelles.

|  |
| --- |
|  |

1. *« […] un livre est le produit d’un autre moi que celui que nous manifestons dans nos habitudes, dans la société, dans nos vices. »* Expliquez et commentez cette citation de Proust.

|  |
| --- |
|  |

1. Dans le triangle « race – moment – milieu » établi par Hippolyte Taine expliquez le premier terme (autrement dit, quelle est l’influence de la « race » sur la littérature ?) et proposez-en une traduction contemporaine.

*(Taine n’était nullement « raciste » au sens moderne du terme et son concept de « race » n’a pas grand-chose à voir avec une couleur de peau.)*

|  |
| --- |
|  |

1. Quelle est la différence entre l’« histoire littéraire » (telle que Gustave Lanson l’a définie et pratiquée) et l’ « histoire de la littérature » (telle qu’on la pratique aujourd’hui).

*Vous pouvez l’expliquer en général ou par des exemples de livres qui font/ne font pas partie de la première ou de la seconde.*

|  |
| --- |
|  |

1. Comment fonctionne une « défamiliarisation » (остранение, ozvláštnění) selon les formalistes russes ? Expliquez-en le principe en vous servant d’un livre/film que vous avez lu/vu.

|  |
| --- |
|  |

1. *L’Étranger* de Camus est-il un roman polyphonique ? Expliquez pourquoi oui ou non.

|  |
| --- |
|  |

1. Michaël Riffaterre définit l’intertextualité comme « la perception par le lecteur de rapports entre une œuvre et d’autres, qui l’ont précédée ou suivie. » Justifiez le mot « suivie » dans la définition.

*(Autrement dit, tout le monde accepte facilement l’idée qu’une œuvre porte des traces d’autres œuvres qui l’ont précédée. Mais comment le même principe peut-il fonctionner pour des œuvres postérieures, que l’auteur du livre en question ne pouvait pas connaître au moment d’écrire ?)*

|  |
| --- |
|  |

1. Commentez brièvement l’idée freudienne selon laquelle un livre (ou une œuvre d’art) est une « satisfaction imaginaire de désirs inconscients ».

*(Il ne s’agit pas d’un examen de psychanalyse qui vous demanderait une excursion clinique dans les profondeurs de l’inconscient… Réfléchissez purement « en littéraires » et voyez ce qu’une telle hypothèse implique pour la littérature et les écrivains en général.)*

|  |
| --- |
|  |

1. *« Trois petits cochons essaient de se mettre à l’abri pour échapper au méchant loup. Le premier construit sa maison en paille, le second en bois et le troisième en briques solides. Tandis que les deux premières maisons s’écroulent et les petits cochons se font manger par le loup, la troisième résistera et sauvera ainsi son habitant qui, de plus, vaincra par ruse son ennemi puissant. »*

Quel principe freudien ce petit conte de fées illustre-t-il ? Et pourquoi est-il important de le raconter aux enfants ? Quelles qualités permet-il de développer ?

|  |
| --- |
|  |

1. Expliquez brièvement quels sont les quatre éléments de base analysés par Gaston Bachelard dans le cadre de la critique de l’imaginaire et quelles qualités/propriétés fondamentales s’attachent à chacun d’entre eux.

*(Vous pouvez juste indiquer un certain nombre de points, inutile de les formuler dans un texte suivi.)*

|  |
| --- |
|  |

1. Qu’est-ce qu’un « mythe personnel » selon Charles Mauron ?

|  |
| --- |
|  |

1. Et qu’est-ce qu’un « mythe » selon Roland Barthes ?

|  |
| --- |
|  |

1. « Dis-moi comment tu classes, et je te dirai qui tu es. »

Commentez cette brève définition ludique du structuralisme. Êtes-vous d’accord avec elle ?

|  |
| --- |
|  |

1. *« J'étais dans mon lit et je dormais profondément, quand il plut au ciel d'envoyer les Bulgares dans notre beau château de Thunder−ten−tronckh ; ils égorgèrent mon père et mon frère, et coupèrent ma mère par morceaux. Un grand Bulgare, haut de six pieds, voyant qu'à ce spectacle j'avais perdu connaissance, se mit à me violer ; cela me fit revenir, je repris mes sens, je criai, je me débattis, je mordis, j'égratignai, je voulais arracher les yeux à ce grand Bulgare, ne sachant pas que tout ce qui arrivait dans le château de mon père était une chose d'usage : le brutal me donna un coup de couteau dans le flanc gauche dont je porte encore la marque. Hélas ! j'espère bien la voir, dit le naïf Candide. Vous la verrez, dit Cunégonde ; mais continuons. Continuez », dit Candide…*

Quel genre de distorsion temporelle la narration de Cunégonde représente-t-elle au sein de l’histoire de Candide ? (Prolepse ? Analepse ? Externe ? Interne ? Mixte ? Hétérodiégétique ? Homodiégétique ? Complétive ? Répétitive ?) Expliquez votre réponse.

|  |
| --- |
|  |

1. Définissez « l’horizon d’attente » d’une œuvre ? Choisissez un livre/un film, que vous avez lu/vu récemment et décrivez votre horizon d’attente avant la lecture/visite du cinéma. Servez-vous à la fois de facteurs internes (inscrits dans l’œuvre) et externes (extra-littéraires).

|  |
| --- |
|  |

1. Selon Pierre Bourdieu, vers 1880, il s’accomplit (en France, notamment, mais partout en Europe dans une certaine mesure) « l’autonomisation du champ littéraire ». Qu’est-ce que cela veut dire ? Et l’autonomie a-t-elle été définitivement acquise selon Bourdieu, ou bien peut-elle être à nouveau remise en cause à notre époque ?

|  |
| --- |
|  |

1. Comment pouvez-vous rendre votre livre (film, autre œuvre d’art) plus « ouvert(e) » selon la théorie d’Umberto Eco ? Donnez quelques exemples de procédés concrets qui renforcent le côté vague, ambigu, polyphonique d’une œuvre ?

|  |
| --- |
|  |

1. Philippe Lejeune définit l’autobiographie comme un « récit rétrospectif en prose qu’une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu’elle met l’accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l’histoire de sa personnalité ».

Prenez trois différentes composantes de la phrase et essayez d’en trouver des contre-exemples concrets. (Des autobiographies qui ne sont pas des récits à proprement parler… qui sont en vers… qui ne sont pas racontées par une personne réelle…) S’agit-il encore d’autobiographies, ou non ?

|  |
| --- |
|  |

1. Il existe des dizaines de définitions de l’« autofiction ». Proposez la vôtre en vous servant de vos propres mots : qu’est-ce qu’une autofiction et comment fonctionne-t-elle ?

|  |
| --- |
|  |

1. Commentez brièvement la « posture » de l’écrivaine Christine Angot : <https://www.youtube.com/watch?v=hwZuD5TPpos>

*(Quelle image d’elle véhicule-t-elle dans cette entrevue publique ? Comment cela agit sur les autres ? Pourquoi pensez-vous qu’elle se comporte comme ça ?)*

|  |
| --- |
|  |

1. Expliquez la différence entre le fantastique et le merveilleux selon Tzvetan Todorov.

*(Donnez au moins un exemple de texte relevant du fantastique et un autre exemple de texte relevant du merveilleux et montrez en quoi ils diffèrent.)*

|  |
| --- |
|  |

1. Qu’est-ce que le « triangle mimétique » ? Trouvez un exemple concret d’un tel triangle dans un livre/film fictionnel que vous avez lu/vu.

*(Autre que ceux relevant d’auteurs mentionnés par René Girard : Cervantes, Dostoïevski, Stendhal et Proust.)*

|  |
| --- |
|  |

1. Pensez-vous que le genre (littéraire) est une catégorie importante dans la description d’une œuvre ?

*(Il n’y a pas de « bonne réponse » ici, puisque les spécialistes ne s’accordent pas, eux non plus. Certains voient les genres comme des catégories fondamentales qui permettent de structurer les attentes du lecteur, tandis que d’autres voudraient s’en débarrasser pour « libérer » les livres des règles génériques.)* Quelle est votre opinion sur les genres ? Vous influencent-ils lorsque vous achetez/empruntez un livre ?

|  |
| --- |
|  |

1. Entre deux positions extrêmes, celle de Gaëtan Picon (le sens d’un livre égale l’intention de son auteur… il suffit donc de demander à ce dernier ce qu’il a voulu dire par là) et celle de Roland Barthes (l’auteur ne sait pas plus sur son propre livre que n’importe quel lecteur… et l’intention de l’auteur ne compte absolument pas dans l’explication du sens de l’œuvre) laquelle vous est plus proche et pourquoi ?

|  |
| --- |
|  |